



NATURE
RÉCRÉATION &

Novembre 2019 - n°7

DES PRATIQUES RÉCRÉATIVES EN NATURE À CONTRE-TEMPS

INTRODUCTION
AU DOSSIER

La revue **Nature & Récréation** propose de renouveler les connaissances en matière de cultures et de transitions récréatives (Corneloup, 2017). L'occasion nous est alors donnée de poursuivre cette ambition à travers la focale du « temps » dans les pratiques sportives, corporelles et/ou touristiques en nature que nous qualifions à « contre-temps ». La relation au temps dans les pratiques récréatives nous montre¹ que des enjeux interdisciplinaires émergent de ce questionnement rarement traité jusqu'ici, notamment en matière d'épistémologie (qu'est-ce que le temps en sciences sociales ?), d'écologie corporelle et/ou sportive (comment « jouer » avec le temps en mobilisant son corps ?) ou en termes de mobilités touristiques (comment le slow tourisme devient un levier de développement pour les territoires ?).

Si performance, vitesse ou rapidité ont longtemps gouverné les rapports au corps et à l'espace dans nos sociétés modernes (Ehrenberg, 1991 ; Virilio, 1995 ; Rosa, 2012), les préoccupations éthiques et environnementales actuelles invitent à « lever le pied » : slow tourisme, slow food, slow sexe, slow management, slow design, slow urbanism, etc. L'accélération du temps et des rythmes quotidiens vécus est questionnée par l'émergence d'une « *slow culture* » (Rymarski, 2012), comme enjeu de résistance individuelle et collective. Plus simplement,

Florian LEBRETON

Mcf STAPS, Université du
Littoral Côte d'Opale
florian-lebreton@univ-littoral.fr

¹ Colloque scientifique International organisé les 17 et 18 mai 2018 à l'Université du Littoral Côte d'Opale sur le thème du « *Slow sport, Slow tourisme : (En)jeux de spatialités, corporéités et de mobilités* » ; Lebreton, F., Gibout, C., Andrieu, B. (Sous Presse) *Vivre Slow. Expériences corporelles, sportives et touristiques*, Presses Universitaire du Septentrion, 316 pages.

cela permet de convoquer de manière interdisciplinaire différents registres spatio-temporels mises à l'œuvre dans les pratiques récréatives contemporaines. Ce numéro thématique propose d'interroger quelques connaissances et pratiques liées à cette culture du slow, ainsi que certaines transformations (corporelles, sportives, sociales, spatiales et touristiques) que la pratique de la lenteur implique. Dans un contexte où l'écologie corporelle (Andrieu, 2009, 2011) incite à renouveler notre regard sur les rapports aux corps et aux environnements – comme espaces de pratique, ces vécus corporels témoignent de relations de « résonance » (Rosa, 2018). C'est à dire d'« *un rapport cognitif, affectif et corporel au monde dans lequel le sujet, d'une part, est touché [...] par un fragment de monde, et où, d'autre part, il "répond" au monde en agissant concrètement sur lui, éprouvant ainsi son efficacité* » (op., cit., 187). Deux registres liés au « contre-temps » émergent de cette relation entre le corps sportif et l'espace pratiqué. Un premier rapport que l'on qualifierait d'osmose dans lequel le corps à corps favorise une fusion avec l'élément, le milieu et parfois d'autres corps également présents. Un second rapport centré plutôt sur le vertige corporel, sensoriel, relationnel, etc., que l'on qualifierait cette fois de pratique d'approfondissement. Ici, toutes références au temps et aux temporalités classiques (diurne/nocturne, chronométrage, etc.) sont bouleversées par d'autres usages sociaux de celui-ci. Ces thématiques nous semblent être riche pour analyser les innovations récréatives, que l'on se place du côté de l'analyse des usages tout d'abord, ou bien du côté des concepteurs et gestionnaires en activités récréatives et/ou touristiques. Le potentiel est là, les usages se diversifient à une très grande vitesse (sans jeu de mot !), les innovations sont en cours, charge à nous de les appréhender scientifiquement !

Le dossier thématique présente trois contributions empruntées à des disciplines diversifiées. Le premier de Bruno Elisabeth - « *Camping-carisme : le choix de la lenteur ?* » - maître de conférences en Arts Plastiques, présente un article sur la relation des camping-caristes au littoral bretons et au-delà de leur rapport à la temporalité et aux espaces parcourus, ces « *véhicules récréatifs* » sont envisagés « *comme une pratique récréative à contre-temps* ». Le second article, d'Eric Perera, maître de conférences en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives présente une recherche menée à la première personne, « *Devenir pilote handiski : expérience de glisse contrôlée et visibilité du handicap en station de ski* », mettant en jeu une « *expérience de glisse contrôlée* ». L'auteur organise ses propos sur le duo handiski et une gestion de la vitesse. Une forme de valorisation de la lenteur récréative ouvre ainsi la voie à « *de nouvelles manières d'interagir socialement en station de ski* ». Enfin, le troisième texte proposé par Mathilde Plard - « *La course sur sentier, pratique immersive de réalité appréciée, oasis de résonance* » - chargée de recherche en géographie, présente une recherche originale sur la course à pieds sur sentier comme une « *voie d'immersion, d'incorporation plurielle à soi, aux autres, et au monde ou à la nature* ». Partant du constat de l'engouement actuel pour le trail, l'article suggère que contre la spirale



de l'accélération, augmenter la vitesse permettrait de faire l'expérience du temps présent et d'être attaché au monde.

Si les approches présentées peuvent apparaître éloignées au premier abord, ce dossier thématique implique comme dénominateur commun la notion de « *contretemps* », c'est-à-dire un ancrage du rapport au temps dans les espaces ainsi pratiqués.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIEU B. (2009), *Se fondre dans la nature, figures de la cosmo*, Tome 1, Editions Liber.
- ANDRIEU B. (2011), *L'écologie corporelle*, 4 tomes. Atlantica-Musée national du Sport, Paris.
- CORNELOUP J. (2017), *Transition récréative et écologie corporelle*. Halshs-01459037.
- EHRENBERG A. (1991), *Le culte de la performance*, Calmann-Lévy, Paris.
- ROSA H., (2012), *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*, La Découverte, Paris.
- ROSA H., (2018), *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*, Editions La découverte, Paris.
- RYMARSKI C. (2012), Slow science, slow food, slow city... : les mouvements slow, *Sciences Humaines*, vol. 239, n° 7, pp. 6-6.
- VIRILIO P. (1995), *La vitesse de libération : essai*, Galilée, Paris.

